

# Focus Stratégie d'Investissement

## Résumé

**1. Révision à la hausse de la croissance américaine :** Outre le plan America Rescue d'un montant de 1 900 milliards d'USD, nous prévoyons un programme « Build Back Better » qui pourrait apporter 2 250 milliards d'USD de relance budgétaire supplémentaire au cours des 10 prochaines années. Nous prévoyons **une croissance du PIB réel américain de 6,9 % en 2021 et de 4,7 % en 2022.**

**2. Une hausse des taux est à prévoir aux États-Unis :** Des perspectives de croissance et d'inflation supérieures aux attentes plaident en faveur d'une hausse des rendements obligataires, surtout aux États-Unis où le débat sur la réduction du programme d'achat d'obligations s'intensifiera au second semestre 2021. Nous revoyons à la hausse notre **prévision de taux de rendement des obligations du Trésor américain à 10 ans dans 12 mois à 2 %** (contre 1,4 %) et à 0% pour son homologue allemande. **Il est encore trop tôt pour revenir vers les obligations souveraines à long terme des États-Unis ou de la zone euro.**

**3. Mais il est prématuré pour s'inquiéter de l'inflation :** Alors que l'IPC américain va sans doute rebondir au cours des prochains mois (dû largement à un effet de base), il est trop tôt pour conclure que nous sommes confrontés à une poussée inflationniste durable. Dans la zone euro et au Japon, il y a peu de signes d'inflation réelle.

**4. Des conditions financières extrêmement favorables soutiennent les actions :** Les conditions financières américaines et mondiales restent extrêmement accommodantes en dépit de la hausse des rendements obligataires, ce qui soutient les marchés actions.

**5. Les actions value, pas Big Tech :** Nous pensons qu'il existe toujours des risques sur les actions de croissance de grande capitalisation américaines, nous restons donc relativement prudents sur ce segment. Privilégier une exposition aux actions value dans les secteurs bancaires et des matériaux de base aux États-Unis.

**6. Immobilier - la prochaine réouverture commerciale :** L'immobilier continue d'offrir des décotes par rapport aux ANR et des rendements attractifs. Nous voyons des opportunités pour les investisseurs à long terme dans les REITs résidentiels et dans l'immobilier privé axé sur la logistique et l'immobilier de bureau « prime ».

## Sommaire

Vue d'ensemble	2
Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes	3
Radar des risques	4
Perspectives sur les marchés des actions et des matières premières	5
Perspectives sur l'immobilier	6
Recommandations par classes d'actifs	7
Prévisions économiques, marché des changes et équipe	8
Avertissement	9

## LES CONDITIONS FINANCIÈRES RESTENT TRÈS ACCOMMODANTES AUX ÉTATS-UNIS ET DANS LE MONDE ET FAVORISENT LA CROISSANCE



Sources : Goldman Sachs, Bloomberg

Edmund Shing, PhD  
Global CIO  
BNP Paribas Wealth Management



## Vue d'ensemble

### L'économie américaine décolle

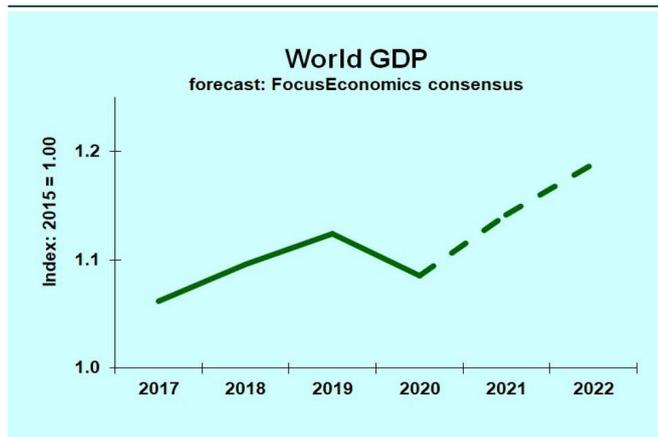
#### Regain d'optimisme à l'égard de la croissance américaine :

Les économistes ont travaillé d'arrache-pied pour réviser à la hausse leurs prévisions de croissance aux États-Unis pour cette année. La Réserve fédérale elle-même s'attend désormais à ce que l'économie américaine enregistre une croissance exceptionnelle de 6,5 % cette année. Depuis février, les prévisions du consensus sur le PIB américain pour 2021 sont passées de 4 % à 5,7 %.

**Nous avons revu à la hausse nos prévisions de croissance mondiale** suite au déploiement rapide de la vaccination dans certaines régions du monde et aux importantes mesures de relance budgétaire, en particulier aux États-Unis. Outre le plan America Rescue d'un montant de 1 900 milliards d'USD, nous prévoyons un programme « Build Back Better » qui pourrait apporter 2 250 milliards d'USD de relance budgétaire supplémentaire au cours des 10 prochaines années. Cela suggère que la croissance du PIB réel américain pourrait atteindre **6,9 % et 4,7 % en 2021 et 2022** respectivement.

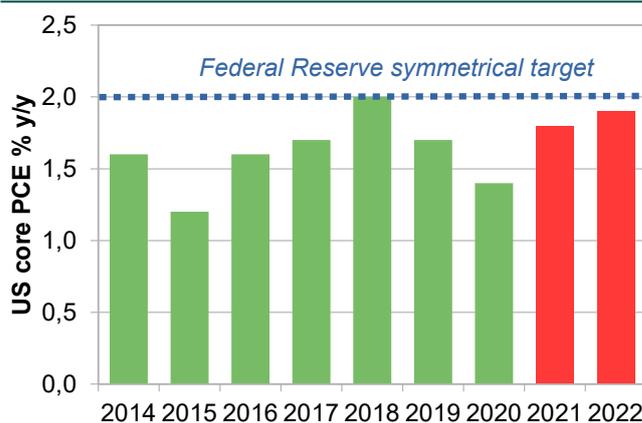
Nous prévoyons également une croissance européenne supérieure aux attentes du marché (le consensus table sur une croissance de 4,2 % en 2021 et 2022), comblant l'écart avec les États-Unis. À l'inverse, nous sommes devenus plus prudents à l'égard de la Chine. Selon nous, les facteurs positifs potentiels sont maintenant plus importants que les risques négatifs.

#### CROISSANCE MONDIALE DU CONSENSUS DE 5,2 % EN 2021, 4,1 % EN 2022



Source : Focus Economics

#### LE CONSENSUS PRÉVOIT UNE INFLATION INFÉRIEURE À L'OBJECTIF DE LA FED MÊME EN 2022



Note : Les colonnes rouges présentent les prévisions du consensus.  
Source : Bloomberg

### CONCLUSION

Nous avons revu à la hausse nos prévisions de croissance du PIB américain à un niveau supérieur aux prévisions du consensus (5,7 % de croissance du PIB en 2021), car nous pensons que la combinaison de la réouverture de l'économie et des mesures de relance stimuleront d'abord la consommation, puis les infrastructures et l'investissement des entreprises. Ne soyez pas pessimistes quant aux perspectives européennes : l'économie européenne étant orientée à l'exportation, elle devrait bénéficier du dynamisme des États-Unis et de la Chine.



## Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes

### Hausse des rendements américains à long terme à prévoir

**Le marché obligataire teste la Fed :** Au lendemain de la récente réunion de la Fed et de la conférence de presse qui a suivi, les obligations du Trésor américain ont réagi à l'absence d'inquiétude apparente de la Fed à l'égard des pressions inflationnistes en augmentant encore les rendements à 10 ans, à 1,7 % (chiffre de mars 2021). À ce niveau, les rendements sont finalement revenus à leurs niveaux de février 2020, avant le krach boursier provoqué par la pandémie.

Les points morts d'inflation américains à 10 ans, les meilleures estimations du marché obligataire pour l'inflation moyenne à long terme aux États-Unis, se sont fortement redressés, passant d'un point bas de moins de 0,8 % atteint en mars 2020 à 2,3 %. À ce niveau, les anticipations d'inflation aux États-Unis se sont complètement renormalisées, se situant désormais à 0,3 % au-dessus de leur moyenne entre 2010 et février 2020.

Aujourd'hui, la question pour un champion est la suivante : « Jusqu'où les rendements des obligations américaines à long terme peuvent-ils augmenter avant que la Réserve fédérale ne soit contrainte d'agir pour freiner la hausse des coûts d'emprunt pour le gouvernement américain ? »

#### LE POINT MORT D'INFLATION AMÉRICAIN À 10 ANS EST REVENU À SON PLUS HAUT NIVEAU DEPUIS 2014

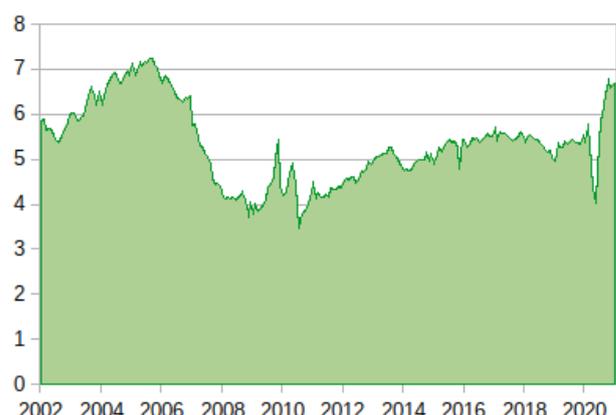


**Les coûts d'emprunt fédéraux sont faibles :** À quel moment le budget du gouvernement américain commencera-t-il réellement à souffrir de la hausse des charges d'intérêt ? L'échéance moyenne de l'encours de la dette du Trésor américain est d'environ 6 ans. En moyenne sur 12 mois, le taux de rendement des emprunts d'État américain à 5 ans s'établit à 0,4 %, son niveau moyen le plus bas depuis plus de 30 ans. De plus, le gouvernement américain peut toujours réduire la charge d'intérêt de la dette en émettant de nouveaux emprunts à échéance plus courte - le taux de rendement de l'emprunt d'État américain à 2 ans se situe à un niveau dérisoire de 0,15 %, toujours incroyablement bon marché.

**À quel moment la hausse des taux d'intérêt à long terme affectera-t-elle la croissance économique ?** À 3,3 %, le taux hypothécaire fixe à 30 ans n'est que légèrement supérieur à son plus bas niveau de 3 % en décembre 2020, et reste bien inférieur à sa moyenne de 5,1 % depuis 1999.

Jusqu'à présent, la hausse des taux d'intérêt ne semble avoir eu que peu d'impact, les ventes de logements existants atteignant un niveau annualisé de 6,69 millions, le chiffre le plus élevé depuis 2004, ce qui est bon pour la croissance économique globale.

#### LES VENTES DE LOGEMENTS EXISTANTS AUX ÉTATS-UNIS ONT ATTEINT LEUR PLUS HAUT NIVEAU DEPUIS 2004



### CONCLUSION

Les investisseurs devraient accepter la hausse des rendements obligataires américains comme conséquence naturelle d'un taux de croissance nominal américain qui pourrait atteindre 7 % à 10 % cette année. Nous prévoyons désormais une hausse du taux de rendement des obligations du Trésor américain à 10 ans à 2 % à un horizon d'un an, ce qui implique un rendement annuel négatif des obligations américaines. Nous continuons d'éviter les obligations souveraines à long terme allemandes et américaines.

## Radar des risques

### « Caveat emptor » (acheteurs prenez garde) sur la technologie

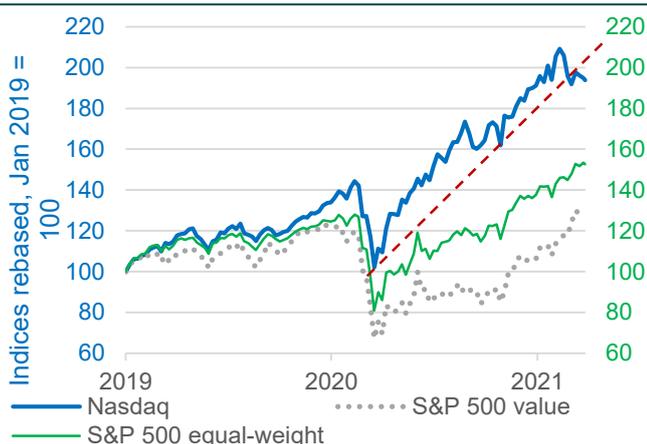
**Le NASDAQ risque de sous-performer :** Attention au Nasdaq! Nous savons tous que les grandes entreprises de la technologie ont enregistré une progression phénoménale en 2020 après le krach de la COVID-19, mais le graphique de l'indice Nasdaq Composite ne nous apparaît pas « sain » en ce moment.

Remarquez sur le graphique ci-dessous que le Nasdaq est non seulement passé en dessous de sa ligne de tendance haussière, mais qu'il n'a toujours pas retrouvé ses récents sommets, contrairement à l'indice S&P 500 équilibré ou aux petites capitalisations américaines.

Les sources d'inquiétudes fondamentales incluent le risque d'une augmentation de la réglementation sur ces grandes entreprises de la technologie en Europe et aux États-Unis, ainsi que le risque d'une hausse de la charge fiscale des entreprises, potentiellement en partie via une nouvelle taxe mondiale sur les ventes numériques.

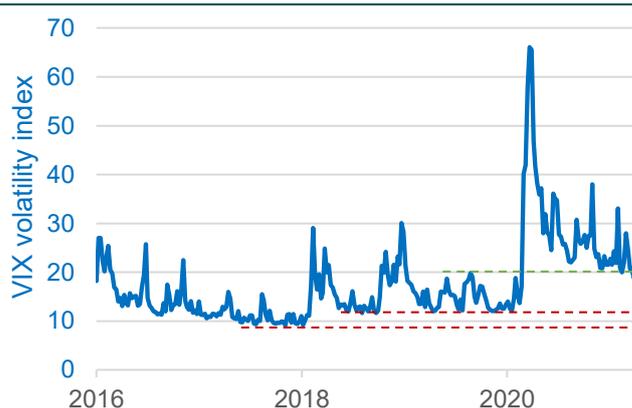
Pour les investisseurs désireux d'investir dans une croissance tirée par la technologie, nous accorderions notre préférence aux secteurs des semi-conducteurs, de la cybersécurité ou des technologies asiatiques, plutôt qu'aux valeurs FANMAG américaines.

#### LE NASDAQ SOUS PRESSION DE LA ROTATION SECTORIELLE DES VALEURS DE CROISSANCE VERS LES ACTIONS VALUE



Source : Bloomberg

#### L'INDICE DE VOLATILITÉ VIX MENACE DE BAISSER EN DESSOUS DE 20, POURRAIT-IL RETOURNER VERS 10 ?



Source : Bloomberg

### CONCLUSION

Tout rebond à court terme des valeurs technologiques américaines (par exemple l'indice Nasdaq 100) devrait être considéré comme une occasion de réduire les pondérations, au profit d'une exposition aux moyennes et petites capitalisations et aux secteurs cycliques. L'envolée des rendements obligataires américains semblent se calmer au-dessous de 1,7 %, les actifs risqués tels que les actions, les matières premières et l'immobilier semblent bien positionnés pour les prochains mois.



## Perspectives des marchés des actions et des matières premières

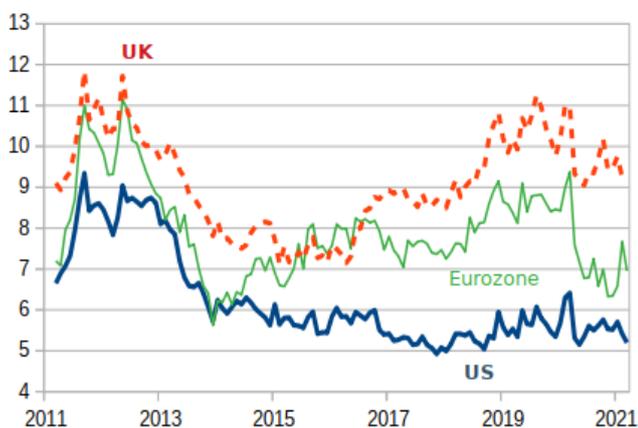
### Au revoir « TINA » ?

**Les actions sont bon marché par rapport aux obligations d'État et des entreprises :** L'argument de longue date en faveur de l'achat d'actions, à savoir qu'il n'existe pas d'alternative (« There Is No Alternative », TINA), est aujourd'hui dépassé, selon moi, étant donné la hausse importante des taux de rendement des obligations américaines. Pour les investisseurs étrangers prêts à accepter un risque en dollar américain non couvert, ces rendements pourraient une fois de plus être au moins acceptables.

Mais nous restons optimistes à l'égard des marchés des actions, car nous nous attendons à ce que l'augmentation de la croissance des États-Unis et mondiale stimule la croissance des bénéfices des entreprises dans le monde entier, tandis que les primes de risque des actions américaines, britanniques et de la zone euro restent généreuses (de 5 à 9 %). Ainsi, la valorisation des actions, même après leur solide performance depuis novembre de l'année dernière, reste attrayante par rapport aux rendements obligataires réels.

N'oubliez pas que les marchés des actions sont alimentés par la liquidité, et qu'ils continuent donc de profiter d'un environnement financier extrêmement accommodant, dopé dernièrement par le plan de relance budgétaire du président Biden et soutenu également par l'augmentation des achats d'obligations de la BCE. Nous conservons notre biais en faveur des secteurs et des marchés cycliques, et des moyennes et petites capitalisations.

### LES PRIMES DE RISQUE DES ACTIONS RESTENT STABLES PAR RAPPORT À LEURS NIVEAUX HISTORIQUES



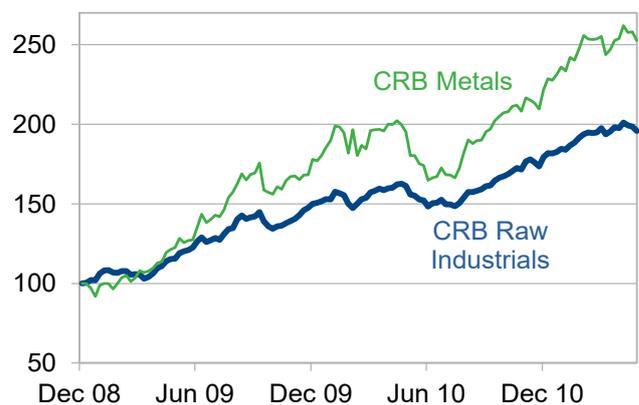
Source : BNP Paribas

**Pas d'arrêt de la tendance des matières premières :** Il ne fait aucun doute que les marchés des matières premières sont entrés dans un nouveau marché haussier : l'indice CRB Raw Industrials est en hausse de 37 % et l'indice CRB Industrial Metals a augmenté de 70 % par rapport à leur points bas du cycle de mai 2020.

**Les prix des matières premières sont-ils déjà trop élevés ?** Si les matières premières ont affiché une reprise impressionnante, il convient de ne pas oublier que celle-ci intervient après plus de 10 ans de marché baissier. L'indice Bloomberg des matières premières n'est toujours que 3 % au-dessus de son plus haut de janvier 2020. De plus, valorisé en euro ou en renminbi chinois, il est en fait inférieur de 4 % à son plus haut de janvier 2020. Je pense qu'ils ne le sont donc pas du tout.

**Le scénario de la crise financière :** Entre décembre 2008 (faillite de Lehman Brothers) et avril 2011, l'indice CRB Metals a rebondi de 150 %, l'économie mondiale se redressant sous l'effet d'une vague de relances monétaires. Aujourd'hui, nous assistons à de plus grandes vagues de relances monétaires et budgétaires, mais jusqu'à présent, à un gain beaucoup plus modeste pour les matières premières dans leur ensemble.

### APRÈS LA CRISE FINANCIÈRE DE 2008, L'INDICE CRB RAW INDUSTRIALS ET LES MÉTAUX ONT GAGNÉ ENTRE 100 % ET 150 %



Source : BNP Paribas, Bloomberg

### CONCLUSION

Sur les marchés des actions, nous continuons de privilégier l'exposition à la reprise cyclique au Royaume-Uni, au Japon et dans la zone euro, tandis que nous restons neutres sur les États-Unis. Sur les marchés des matières premières, nous privilégions les métaux industriels tels que le cuivre, le nickel et l'étain, ainsi que les métaux précieux bénéficiant d'une forte demande industrielle tels que l'argent, le platine et le palladium. Nous sommes neutres sur le pétrole brut, suite à la hausse récente du Brent jusqu'au niveau de 70 \$ par baril.



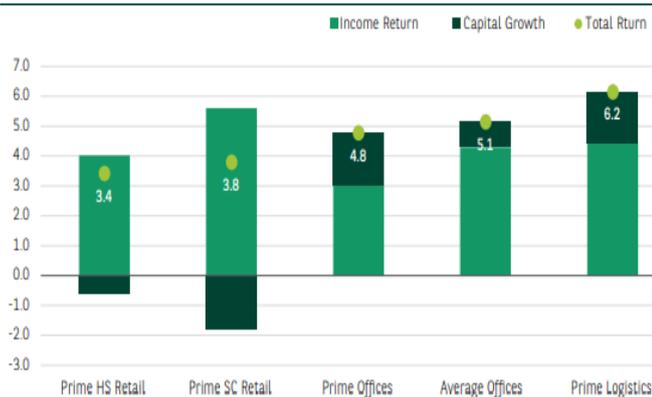
## Perspectives du marché de l'immobilier

### Un retour de la valeur

**Un retour de la valeur ?** Plusieurs secteurs immobiliers tels que la distribution sont toujours confrontés aux problèmes liés à la poursuite des confinements et à la croissance du commerce en ligne ; toutefois, cette même tendance devrait profiter au secteur de la logistique (entrepôts). De même, je ne crois pas à l'idée très répandue selon laquelle tous les employés de bureau voudront continuer à travailler de chez eux, une fois que les restrictions liées à la COVID-19 seront assouplies.

Je pense plutôt que nous avons un besoin psychologique profond : a) de changer d'environnement pour séparer notre vie professionnelle de notre vie familiale ; et b) de rencontrer nos collègues et de discuter avec eux dans un environnement physique, où des conversations fortuites peuvent améliorer la productivité et la pensée créative et collaborative, ce qui n'arrive pas lorsque toutes les réunions ont lieu sur Zoom. La réouverture progressive des économies occidentales devrait être un facteur très positif pour le secteur immobilier au cours de l'année à venir.

#### BNPP RE : ESTIMATION DE RENDEMENTS DE 3 % À 6 % POUR L'IMMOBILIER EUROPÉEN SUR LA PÉRIODE 2021-25



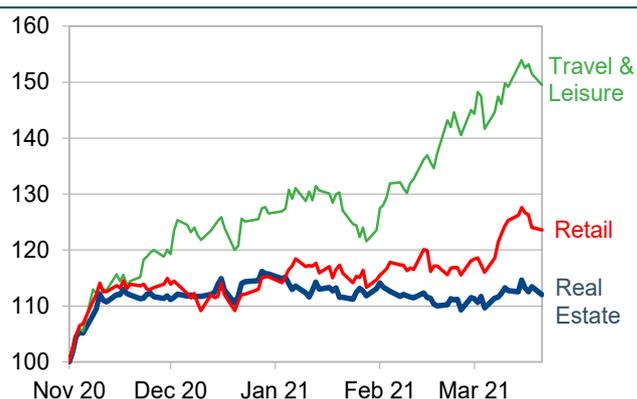
Source : BNP Paribas Real Estate

**Accent mis sur la logistique ; l'immobilier de bureau « prime » :** BNP Paribas Real Estate privilégie l'exposition aux secteurs de la logistique et de l'immobilier de bureau « prime » en Europe au cours des prochaines années, anticipant une compression des rendements (augmentation des valeurs du capital) dans chaque segment. Cela devrait conduire à des rendements globaux de la logistique et des bureaux aux environs de 5 % à 6 %.

Le segment de l'immobilier résidentiel reste attractif à travers l'Europe, Madrid, Barcelone et Dublin offrant de la valeur en termes de ratio prix/loyer, tandis que l'offre de logements à louer dans ces villes est toujours limitée. En Allemagne, les 3 grandes sociétés de placement immobilier résidentiel cotées nous paraissent intéressantes. Elles offrent en effet une croissance des loyers régulière, des décotes par rapport aux valeurs liquidatives comprises entre 12 % et 29 % et des rendements des dividendes bien supérieurs à 3 %.

Cette demande locative robuste, conjuguée à des taux hypothécaires à des niveaux historiquement bas (moins de 2 % au Royaume-Uni et près de 1 % en France par exemple), soutient toujours fortement les marchés de l'immobilier résidentiel en Europe.

#### L'IMMOBILIER COTÉ EN EUROPE A SOUS-PERFORMÉ LES AUTRES SECTEURS DES MARCHÉS DES ACTIONS « DE LA RÉOUVERTURE »



Note : Secteurs STOXX Europe. Source : Bloomberg

### CONCLUSION

Bien que les secteurs immobiliers cotés en Europe et aux États-Unis aient sous-performé les autres secteurs des marchés des actions « de la réouverture » depuis le début de l'année, plusieurs domaines nous paraissent intéressants, en particulier dans le secteur résidentiel. Dans l'immobilier privé, les atouts à long terme des secteurs de la logistique et de l'immobilier de bureau « prime » en Europe nous intéressent toujours, mais nous restons plus prudents à l'égard de la distribution, à l'exception de l'exposition spécifique aux centres commerciaux et aux baux liés à des supermarchés. Nous recherchons une exposition aux distributeurs de produits alimentaires omnicanaux, alliant des achats physiques en supermarché à de la distribution en ligne.



## Résumé de nos principales recommandations

	Avis nouveau	Avis précédent	Constituants	Nous aimons	Nous évitons	Commentaires
ACTIONS	+	+	Marchés	UE, Royaume-Uni, Japon, Marchés émergents : Chine, Taïwan, Inde, Corée du Sud.		La combinaison de taux réels à long terme historiquement bas et de conditions financières accommodantes donne un puissant coup de pouce aux actions mondiales. Attirés par le profil pro-cyclique des actions de la Zone euro, du Japon et du Royaume-Uni. Positifs à l'égard des Marchés émergents, compte tenu d'un très bon profil de croissance des bénéfices et d'un potentiel de réévaluation supplémentaire.
			Secteurs	Banques, Immobilier, Industrie, Matériaux, Assurance, Energie (UE), Semis	Biens de consommation de base, services aux collectivités	Positifs sur ces secteurs pro-cycliques : matériaux, industrie, construction, immobilier et banques. En Europe : positifs sur l'énergie.
			Styles/ thèmes	Thèmes des mégatendances		Il reste un bon potentiel pour les thèmes séculaires tels que la 5G, les consommateurs connectés, les technologies de la santé, l'eau, les déchets et les infrastructures.
OBLIGATIONS	-	-	Emprunts d'État	Obligations émergentes (USD et devise locale)	Obligations du Trésor américain à long terme et Bunds allemands	Nous sommes négatifs à l'égard des emprunts d'État allemands et américains à long terme.
			Segments	Obligations convertibles des pays périphériques de la zone euro et de la zone euro. Crédit IG et « Fallen Angels »		Nous préférons les obligations d'entreprises aux emprunts d'État. Nous aimons les obligations IG en EUR et américaines dont la durée est proche de celle de l'indice de référence (5 et 9 ans, respectivement). Nous sommes positifs à l'égard des obligations convertibles de la Zone euro. Nous sommes neutres tant sur le haut rendement américain que sur celui de la zone euro. Nous préférons les « Fallen Angels ». Nous sommes positifs à l'égard des obligations des marchés émergents, tant en devise forte qu'en devise locale.
			Échéances	À l'indice de référence		
LIQUIDITÉS	-	=				
MATIÈRES PREMIÈRES	+	+				Or - positifs : les fortes corrections consécutives aux nouvelles sur les vaccins semblent excessives. Les taux réels négatifs et les craintes inflationnistes devraient faire remonter le cours de l'or au-dessus de 2 000 USD/once. Pétrole - neutres : les restrictions de l'OPEP+, la baisse de la production américaine et le redressement de la demande grâce aux vaccins devraient maintenir les prix du Brent dans une fourchette de 55 à 65 USD. Métaux de base - positifs : Les prix sont soutenus par le rebond chinois et les politiques procycliques en Europe et aux États-Unis.
MARCHÉ DES CHANGES	=	=	GBPUSD			Opinion positive à l'égard de la livre sterling, soutenue par la réouverture progressive de l'économie et la réduction de l'incertitude liée au Brexit.
OPCVM ALTERNATIFS				Stratégies long-short sur actions, valeur relative et event-driven		



## Tableaux des prévisions économiques et de change

## Prévisions de BNP Paribas

Croissance du PIB (%)	2019	2020	2021	2022
États-Unis	2,2	-3,5	6,9	4,7
Japon	0,3	-4,8	3,0	2,3
Royaume-Uni	1,5	-10,2	6,1	6,0
<b>Eurozone</b>	<b>1,3</b>	<b>-6,8</b>	<b>4,2</b>	<b>5,0</b>
Allemagne**	0,6	-5,3	3,0	4,8
France**	1,5	-8,2	6,1	4,4
Italie**	0,3	-8,9	5,0	3,9
<b>Marchés émergents</b>				
Chine	6,1	2,3	9,2	5,3
Inde*	4,2	-7,2	12,5	4,1
Brésil	1,1	-4,1	2,5	3,0
Russie	1,3	-4,5	4,0	3,0

\* Exercice budgétaire \*\* à revoir  
Source : BNP Paribas - 29/03/2021

## Prévisions de BNP Paribas

Inflation de l'IPC (%)	2019	2020	2021	2022
États-Unis	1,8	1,2	2,5	2,2
Japon	0,5	0,0	-0,3	0,0
Royaume-Uni	1,8	0,9	1,4	2,1
<b>Eurozone</b>	<b>1,2</b>	<b>0,3</b>	<b>1,7</b>	<b>1,4</b>
Allemagne**	1,4	0,5	1,3	1,2
France**	1,3	0,5	0,6	1,2
Italie**	0,6	-0,2	0,5	1,3
<b>Marchés émergents</b>				
Chine	2,9	2,5	1,8	2,8
Inde*	4,8	6,2	4,9	4,6
Brésil	3,7	3,2	6,5	4,0
Russie	4,3	3,4	5,1	4,0

\* Exercice budgétaire \*\* à revoir  
Source : BNP Paribas - 29/03/2021

	Pays	Comptant 31/03/2021	Tendance	Objectifs à 3 mois	Tendance	Objectifs à 12 mois	
Amérique	États-Unis	EUR/USD	1,17	Neutre	1,20	Négative	1,25
	Royaume-Uni	EUR/GBP	0,85	Neutre	0,86	Positive	0,86
	Japon	EUR/JPY	130	Neutre	133	Neutre	139
	Suisse	EUR/CHF	1,10	Neutre	1,10	Négative	1,14
	Australie	EUR/AUD	1,54	Neutre	1,58	Neutre	1,56
	Nouvelle Zélande	EUR/NZD	1,68	Positive	1,67	Positive	1,67
	Canada	EUR/CAD	1,48	Positive	1,50	Neutre	1,56
	Suède	EUR/SEK	10,22	Neutre	10,20	Neutre	10,20
	Norvège	EUR/NOK	10,02	Positive	10,10	Positive	9,90
Asie	Chine	EUR/CNY	7,69	Neutre	7,92	Négative	8,13
	Inde	EUR/INR	86,1	Neutre	90,0	Négative	93,75
Latam	Brésil	EUR/BRL	6,77	Positive	6,36	Positive	5,63
EMEA	Russie	EUR/RUB	88,5	Neutre	88,8	Positive	85

Source : BNP Paribas, Refinitiv Datastream

## L'ÉQUIPE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

## FRANCE

**Edmund SHING**

Global Chief Investment Officer

## ASIE

**Prashant BHAYANI**

Chief Investment Officer, Asie

**Grace TAM**

Chief Investment Advisor, Asie

## BELGIQUE

**Philippe GIJSELS**

Chief Investment Advisor

**Alain GÉRARD**

Senior Investment Advisor, Actions

**Xavier TIMMERMANS**

Senior Investment Strategist, PRB

## LUXEMBOURG

**Guy ERTZ**

Chief Investment Advisor

**Édouard DESBONNETS**

Investment Advisor, Obligations



# CONTACTEZ-NOUS



**wealthmanagement.bnpparibas**

## AVERTISSEMENT

Ce document commercial est communiqué par le Métier de la Gestion de fortune de BNP Paribas, Société Anonyme, Siège Social 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris, France, enregistré sous le numéro 662 042 449 RCS Paris, enregistré en France en tant que banque auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et réglementé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). En tant que document marketing, il n'a pas été produit conformément aux contraintes réglementaires visant à assurer l'indépendance de la recherche en investissement et n'est pas soumis à l'interdiction de transaction préalable à sa diffusion. Il n'a pas été soumis à l'AMF ou à une autre autorité de marché.

Ce document est confidentiel et destiné uniquement à une utilisation par BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA et les sociétés de leur groupe (« BNP Paribas ») et les personnes à qui ce document est délivré. Il ne peut pas être communiqué, publié, reproduit ou révélé par leurs destinataires à d'autres personnes ou faire l'objet de référence dans un autre document sans le consentement préalable de BNP Paribas.

Ce document est fourni uniquement à titre d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une sollicitation dans un Etat ou une juridiction dans lequel une telle offre ou sollicitation n'est pas autorisée, ou auprès de personnes envers lesquelles une telle offre, sollicitation ou vente, est illégale. Il n'est pas, et ne doit en aucune circonstance être considéré comme un prospectus.

Bien que les informations fournies aient été obtenues de sources publiques ou non publiques pouvant être considérées comme fiables, et bien que toutes les précautions raisonnables aient été prises pour préparer ce document, BNP Paribas n'atteste et ne garantit explicitement ou implicitement ni son exactitude ni son exhaustivité et n'accepte aucune responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. BNP Paribas n'atteste pas et ne garantit aucun succès prévu ou attendu, profit, retour, performance, effet, conséquence ou bénéfice (que ce soit d'un point de vue juridique, réglementaire, fiscal, financier, comptable ou autre) quel que soit le produit ou l'investissement. Les investisseurs ne doivent pas accorder une confiance excessive à l'égard des informations historiques théoriques se rapportant aux performances historiques théoriques. Ce document peut faire référence à des performances historiques ; les performances passées ne présagent pas des performances futures.

L'information contenue dans ce document a été rédigée sans prendre en considération votre situation personnelle et notamment votre situation financière, votre profil de risque et vos objectifs d'investissement.

Avant d'investir dans un produit, l'investisseur doit comprendre entièrement les risques, notamment tout risque de marché lié à l'émetteur, les mérites financiers et l'adéquation de ces produits et consulter ses propres conseillers juridiques, fiscaux, financiers et comptables avant de prendre une décision d'investissement. Tout investisseur doit entièrement comprendre les caractéristiques de la transaction et, en absence de disposition contraire, être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et vouloir accepter un tel risque. L'investisseur doit se rappeler que la valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et que les performances passées ne sauraient préfigurer les performances futures. Tout investissement dans un produit décrit est soumis à la lecture préalable et à la compréhension de la documentation constitutive du produit, en particulier celle qui décrit en détail les droits et devoirs des investisseurs ainsi que les risques inhérents à un investissement dans ce produit. En absence de disposition écrite contraire, BNP Paribas n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis. Ni BNP Paribas ni toute entité du Groupe BNP Paribas ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation des informations, opinions ou estimations contenues dans le présent document.

En tant que distributeur des produits présentés dans ce document, BNP Paribas peut recevoir des commissions de distribution sur lesquelles vous pouvez obtenir de plus amples informations sur demande spécifique. BNP Paribas, ses collaborateurs ou administrateurs peuvent exercer des fonctions dans ces produits ou traiter avec leurs émetteurs.

En recevant ce document, vous acceptez d'être lié par les limitations ci-dessus.

© BNP Paribas (2021). Tous droits réservés.

Photos de Getty Images.

